AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItemVal Richer, Samedi 17 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val Richer, Samedi 17 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Economie, Ennui, Opinion publique, Politique (France), Relation François-Dorothée

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1853-09-17

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais Cote3592, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16 Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, samedi 17 sept. 1853

Je trouve les lettres bien fades après nos longues conversations. Savez-vous que nous avons passé six ou sept heures ensemble chaque jour ? Qu'est-ce qu'une petite feuille de papier, et une demi-heure de monologue après cela ?

Je n'ai comme de raison, rien de nouveau à vous dire. De près on peut redire sans cesse ; de loin, c'est ennuyeux. Je me suis ennuyé en route ; j'ai peu dormi. La nuit était claire et douce, une lune magnifique. Vous souvenez- vous de la jolie cavatine mira la vaga luna ? Qui donc chantait cela ? Mario au Grisi ? Personne ne chante plus.

J'ai trouvé ici la population très émue de la cherté du pain et des perspectives de renchérissement. A part le désordre matériel, ce sera une source de grand désordre moral, une recrudescence des plus mauvaises passions démagogiques. Le bruit se répand, et on le répand, que ce sont les propriétaires, les riches, les légitimistes qui causent le renchérissement, en gardant leur blé pour le rendre plus cher encore plus tard. Si c'est là une manoeuvre pour repousser l'idée que c'est la faute du gouvernement si le blé est cher, elle est aussi bête que coupable ; le peuple en voudra aux riches et au gouvernement tout ensemble. Dupin a fait à son comice agricole, un bien mauvais discours, s'il a envie de rentrer à la cour de cassation, qu'avait-il besoin de flatter les plus bas préjugés populaires, en même temps que le pouvoir ? Ce n'est pas la populace qui nomme les procureurs généraux. Je méprise, mais je comprends, les platitudes utiles. A quoi bon les inutiles. Du reste, ce luxe de bassesse des espèces est un petit plaisir que Dieu donne aux honnêtes gens ; il veut qu'on puisse se moguer de ceux qu'on méprise. Je vous quitte pour faire ma toilette. Votre lettre m'apportera peut-être quelque nouvelle. Petite nouvelle probablement ; nous n'en aurons de grandes que quand le refus de votre Empereur et les résolutions des cours d'Occident seront arrivées à Constantinople.

Onze heures

Je n'aurai de vos nouvelles que demain les journaux ne me disent rien de tout. Adieu et Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Samedi 17 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-09-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4910

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 17 Sept. 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024



Vel hicker Samed 17 Lept 18,3 Le trouve le lettre bien facter april no longues commentions, Janey vom que nous avons pand dip me dops hours, ferile de papies et une doni hours de monologue aprò, ella? de n'ai , comme de raison , rin de houveau à vous line. Le pres on prent sective dans cerse; de lois ceil ennuyeux. Je see Juis omnuy on route ; jai peu dormi, La muit était claire et douce, une line. jolis cavatina : mira la vaga liva? Lui donc Mautait cela ? mario ou frie; ? Perome on chante plur. de la cherke du pais et des perspectives de senchisissement, à pari le désordre material, le sera une douve de grand devorde moral, line remule, eines des plus manunisor pallion. de mayogique. Le bruit de repand, es on le repant, que

Le Some les propriétaires le vouchésiesenseur en gardans leur bles pour le mondre polen chas le n'accept de se les pour le manonne plus de l'interni de n'entre plus tand, l'était du cune manonne presenteur ne mu pour repourses l'idre que ceit la faute du Asseis.

Jouvennement di le bles at the file out aus de autre de le peup en soudre auxi le peup en soudre auxi lete que conjuble ; le peuple en soudre aux richer et au gouvernement tous ensemble

Dupin a fait à tou tomice agricole, un besit manuair, discours; I'll a envis le sentes à la lour de Cassatton, qu'avoit-il benoin de flater le, plu, ba, projuge populainz en me nu tems que le possonis ? le neit pay la populaire qui nomme le, Procureur, Journage le moprise, nan je temprend, le, platitudz utile, à quoi bon le, imstile, à lu suite, le lupe de bossesse de, espèce est un petit plaisif que dieu l'esse de moque de cays qu'en moprise, que puisse de moque de cays qu'en moprise.

De Nous quette pour faire me toilette. Notre lettre m'apportera pentitre quelque nouvelle. Petite nouvelle probablement, trous n'en surone de gnouvelle que quand le te fu de votre s'imperent et le, résolution, des sours de votre s'imperent et le, résolution, des sours d'orcident source arriver à

ouge heres

I n'aurai de ver nouveller que demain des jerrenouse ne me disent min der lous . Avril et.